

Namaste 2

Novembre 2011

Bonjour à tous.

Nous avons passé déjà 2 semaines dans les villages pour le travail. Voici donc quelques nouvelles.

- 1- Dans les champs
- 2- Notre travail
- 3- Le massage des bébés
- 4- Nouvelles locales
- 5- Soirées inoubliables
- 6- « Toilet toilet »

1- Dans les champs

À la fin novembre, ici dans les champs, c'est la récolte du riz et d'autres céréales, puis le transport de la paille, des grains, du fumier dans des dokos et, finalement, les labours avec les bœufs et on resème autre chose; donc beaucoup d'activités. Beaucoup de personnes doivent transporter de lourdes charges, qui avoisinent souvent les 40 à 50 kilos. Même à l'ère des cellulaires et de l'électricité, le transport dans les montagnes se fait sans les animaux, comme au Moyen-âge.

Jean-Louis nous faisait remarquer que la charge est parfois plus lourde que la personne qui la porte. Alors de quoi se plaint-on avec nos sacs de 15 kilos pour aller prendre l'autobus ?

2-Notre travail

Cette année, Marie Gosselin s'est occupée des dossiers d'écolage, du projet Écoles 1 ère année et du suivi des bibliothèques. Sa persévérance et sa patience lui ont permis de trouver la réponse à toutes ses questions, de comprendre les bulletins scolaires, et de photographier les bonnes choses. Nous avons visité quelques écoles ensemble. A l'école de Chaundi, les livres pour les premières années étaient classés un peu pêle-mêle, mais nous avons dit au professeur : «c'est parfait, car vos livres sont utilisés». Nous avons distribué de nombreux «mallas», petits bracelets faits par les écoliers du Québec.

Jean-Louis a donné une formation à 2 groupes de professeurs, avant de faire le don officiel de 6 ordinateurs portatifs à 2 écoles secondaires. Ces ordinateurs nous avaient été donné par une compagnie. Mais comme il demeure des besoins à combler, d'autres dons de ce genre seront les bienvenus.

Anna et Jean-Louis ont également visité 2 projets d'eau, celui de Syorani qui se terminera bientôt et un autre, qui en est à ses débuts à Kahare et Chutintha. Ce dernier semble être un gros projet en raison de la localisation de la source d'eau. Anna, secrétaire de Collaboration Québec Népal (CQN), prépare aussi beaucoup de documents officiels et fait, entre autre, le suivi du volet Santé. Moi-même, je m'occupe des projets de poêles, de la couture, de la comptabilité et d'autres dossiers divers. Vous pouvez nous croire, nos journées là-bas sont bien remplies.

3- Le massage des bébés

Ici, faire des massages aux bébés est une activité traditionnelle très importante. Les femmes utilisent de l'huile de moutarde avec du "methi" (fenugrec). Un bébé naissant recevra, si possible, 3 massages par jour, puis 2 et, finalement, 1 seul vers l'âge de 6 mois. Les mamans venant d'accoucher, en reçoivent également (Canadama ke garne aunty). Nous apparaissions comme des extra-terrestres, car nous ne faisons pas cela. Au Népal, comme en Inde, on croit que les massages apportent beaucoup de bienfaits à la santé des enfants. Les Népalaises surtout, se demandent comment il se fait que nous ne connaissions pas cela.

4- Nouvelles locales

Le directeur de l'école de Tangling, notre cher M. Karna, n'est plus directeur depuis vendredi dernier. C'est un autre professeur qui le remplace. Il redeviendra simple professeur probablement. Ce dernier a échoué les formations qu'il tentait d'acquérir et de ce fait, tous les autres professeurs avaient plus de compétences académiques que lui.

Pendant les 2 semaines que nous avons passé dans les villages, j'ai eu connaissance de 3 décès. Une femme est décédée à la suite d'un accouchement à la maison près de Pipalthar; une dame de 45 ans s'est rendue à l'hôpital et est décédée après son opération d'urgence à l'intestin. Son neveu a dû s'endetter de 150 000 roupies (plus de 1 950 \$Cdn) pour payer la facture. Et finalement, une histoire très sordide est arrivée. Une femme a battu une autre femme avec ses mains et des pierres pour une chicane de chèvre qui allait dans son jardin. Résultat : une femme est décédée et une autre est en prison, laissant seuls 8 enfants dont un bébé de 5 mois.

L'âge moyen des népalaises est d'environ 54 ans. Les 3 décès mentionnés précédemment, expliquent un peu les causes de ce faible taux : maladie, accident et naissance.

5- Soirées inoubliables.

Une soirée vers le sommet de l'Everest et une autre autour des Annapurna. Tout en restant à Syaori, au centre communautaire et chez Yeke, nous avons fait 2 petits voyages. À l'aide d'un CD et d'un ordinateur, nous avons visionné le voyage au sommet de l'Everest du « *Guru Hajur Supreme Master God Angel* »

Le gourou en question est un népalais de 30 ans, qui s'habille de façon à attirer l'attention de tous; il est entièrement revêtu de blanc avec un chapeau d'évêque. Il prône le végétarisme, la paix, l'égalité, etc.... que des choses vertueuses.

Il est monté avec des sherpas au sommet de l'Everest et y a médité durant 27 heures est-il dit sur le CD. À partir du camp de base, il avait quand même des habits de circonstance.

Notre plus grand bonheur a été d'observer l'assistance, fascinée par l'exploit du gourou, qui regardait, pour quelques uns d'entre eux, un film pour la première fois.

L'expédition sur les Annapurna nous a été racontée en népalais et en tamang, par un homme âgé de 68 ans; il y était allé, comme porteur pour des étrangers, il y a plusieurs années.

Même sans comprendre la langue, on pouvait saisir ce qu'il nous mimait. L'effet du soleil sur les yeux le faisait grimacer au point qu'il avait mal aux yeux et ne voyait plus rien.

Les nombreuses chutes qu'il a faites sur la glace avec son gros sac, se transformaient aussi en culbutes très comiques, les jambes écartées et le visage exprimant sa douleur.

Un grand conteur ! Tout ça, c'était le passage du Thorung La.

Jean-Louis et Anna ont toujours l'intention d'y aller .

6- «Toilet, toilet»

C'est le nouveau mot népalais que Jean-Louis a appris, car il a entendu ce mot à répétition durant le voyage. La bonne nouvelle, c'est que la motivation est présente pour la construction des toilettes. Nous espérons pouvoir développer ce projet avec les VDC, qui sont le gouvernement local dans les villages. Toutefois, nous avons encore de nombreuses discussions à avoir avec les autorités locales, avant de finaliser ce projet.

Sur ce, à la prochaine!

Michèle Legault
pour l'équipe sur place